

---

ESSAI  
D'ÉTUDES LINGUISTIQUES & ETHNOLOGIQUES  
SUR LES  
ORIGINES BERBÈRES



(Suite. — Voir le n° 147.)



*Valeur hiéroglyphique.* — □ La lune dans son plein.

*Valeur idéographique.* — *Err, Ieru, Rhea, Our,*  
*Our* des Chaldéens et des Soumirs; la lune, embryon,  
principe, noyau ou germe originel. Manifestation de *Enn*  
(*Anou*), symbole de la création. *Our* qui embrase l'horizon.

---

NOTA. — Il convient, dans le numéro précédent, de  
rectifier ainsi la valeur de la lettre *iemm* □ :

□ *Valeur hiéroglyphique.* — Un croissant en tracé  
rectiligne. Le croissant, matière première et substance  
mère de la lune □ *our*. Le croissant qui augmente,  
mesure le temps, s'emplit, décroît et meurt ou s'anéantit;  
peut être aussi un vase, un récipient.

zon, fend la nue et s'élance dans le ciel; le nucleus qui fend la terre, déchire son enveloppe et surgit.

« Les anciens Lybiens, nous dit Hérodote, n'offraient » de sacrifice qu'au soleil et à la lune, ce sont les seuls » dieux qu'ils adorent; mais sur le lac Triton, les sédentaires honorent aussi la déesse Minerve, Triton et » Neptune. » (Melpomène, 88). Ce culte du soleil et de la lune se prolongea en Berberie jusqu'aux temps qui suivirent l'établissement de l'islamisme (1). Le nom du dieu Lune chez les Lybiens étaient *Ieru*, mot qui nous a été conservé par des inscriptions romaines.

*Valeur phonétique. — R. Nom Ierr.*

*Remarque.* — La forme archaïque est □, la forme moderne est indifféremment □ ou bien ○.

*Lettres-racines et radicaux d'une seule consonne*

1. — □: *Our, Iour, Iorr, Aiour*, lune, surtout pleine lune, mois (lunaire), croissant;
2. — □ *Ar*, ouvrir, se détacher en fendant ou déchirant, enfanter, produire, détacher, surgir, faire saillie, se montrer, s'élaner, s'avancer (tous les sens du latin *Oriri*);
3. — .□ *Ara*, embryon, nouveau-né, petit enfant, cordon ombilical;
4. — □ *Our* et □□ *rour*, fils, homme, créature;
5. — □ *Ré*, quiconque, un individu quelconque, quelqu'un;
6. — ≪□ *Ari*, écrire, buriner, graver, rayer;
7. — :□ *Arou*, être ancien. — ○: *Ahar*, être vieux;

---

(1) Bou Ras, *Histoire inédite de l'Afrique septentrionale*, *Revue africaine*, n° 29.

8. —  $\llcorner$ □ *Eri*, aimer, désirer;
9. — □ *Err*, brûler. —  $\llcorner$ □ *Arroi*, incendie. —  
□ *Ioura* (Zg.), il fait chaud ;
10. — .□ *Erra*, sécher, dessécher. — □: *Iour*,  
*ioor*, (Zg.) sec ; (Mz.) être avare ;
11. —  $\llcorner$ □ *Iri*, nuque, sommet, point culminant, ex-  
trémité, bord, saillie, épaule. — □: *ouar*,  
être sûr ;
12. — □ *Our*, *ara ne*, non, ne pas, rien (négation),  
jamais, chose ;
13. — □  $\llcorner$  *Ierra*, (Mz.), être malade, brûler la fièvre.  
— □  $\llcorner$  *Ir*, mauvais. — □  $\llcorner$  *Ioura*,  
tromper ;
14. — □ *Ar*, jusqu'à, à ;
15. — □ *Ora* (Zg.), crier, appeler, faire sortir en  
appelant ;
16. — □ *Ar* et □: *Ahr*, être associé ;
17. — :□ *Rou*, pleurer (K.), d'où ○:  $\llcorner$  *Aihar*, sang  
des hémorragies ; liquide s'échappant  
d'une ouverture. — □ *Ari*, lait. —  
□ *Ori* (Somali), sueur ;
18. — □  $\llcorner$  *Iere*, pâle, couleur de la lune, jaune. —  
□ *Ouri*, or (Zg.) ;
19. — □ *Ar* et □: *Ouar*, lion (celui qui déchire),  
sanglier (Zg.) ;
20. — □ *Aré* (Zg.), moment ;
21. — □ *Iari* (Mz.), circoncire ;
22. — □ *Ore* (T, S.), étrangler.

*Our* était en Chaldée un des noms de la ville de *Chalanne* (en berbère Kal-Anné, la ville du peuple d'Enn) ; d'après les inscriptions cunéiformes, c'était « la ville du Dieu qui veille sur la lune... la ville de la maison du

monde. » — Our paraît être identique avec la *Hera* pelasgique Hera ou Junon, déesse de la fécondité, de la reproduction, déesse suprême des races Doriennes et Ioniennes, celle qui *seule* et sans époux avait enfanté Eres, Mars (le Dieu solaire). — Our a encore de grandes ressemblances avec *Rhea*, la mère des dieux chez les phrygiens : la Rhéa idéenne (en berbère : compagne, reflet, associée de Enn) est identique aussi avec la *Bellit* babylonienne, mère des dieux et compagne de Anou.

Les diverses valeurs de la lettre racine *ierr* □ qui toutes se rattachent aux qualités, apparences et influences de la lune, peuvent être l'objet des remarques suivantes :

1. — Pour les mathématiciens et les astronomes de tout le globe le signe ○ représente la lune, alors que ⊙ représente le soleil : ce signe viendrait-il des astronomes Chaldéens ?

Quoiqu'il en soit, □ *Our* c'est la lune dans son plein ; la nouvelle lune, lorsqu'elle apparaît, porte le nom de *tallet* + || +, celle de *Ell*, ou mieux la petite *Ell*, la petite divinité. — *Thor*, le Dieu des anciens Saxons était « le père de la lune » c'est le sens analytique de son nom en berbère : □ + = *parter lunœ*, ou celui de la lune. — *ιερευς*, prêtre ; *ιερος*, sacré, etc. — *ιρις*, arc-en-ciel, croissant divin. — *ορος*, règle, époque. — *ωρα*, saison, temps, *heure*. — Latin, *ara*, autel ; anglais, *era*, époque, ère ; français, *ère*, *roue*, *eür* pour heur, sort ;

2. — *αρω*, labourer, fendre la terre. — Latin, *aro*, même sens. — *εαρ*, printemps. — *αιρω*, lever, soulever, élever. — *ορος*, montagne, colline. — *ραιω*, briser, détruire. — Latin, *oriri*, naître. — *Ar*, nez, en sumérien. — Latin, *ruo*, jeter sur, pousser ; *os*, genitif, *oris*, bouche ; *hure* ; *ire*, aller ;

3, 4 et 5. — En scythe, *oïor* signifiait homme (Herodote, iv, p. 110). — *ουρος*, queue, postérité. — Mogol,

*ere*, homme. — Tartare, *er*, homme. — Ἡρος, heros. — ὄρα, femme. — Allemand, *herr*, homme. — Latin, *heres*, héritier (*hoir*); *herus*, maître;

6. — *Rayer*, *raie*;

7. — Sanscrit, *aria*, ancien, vénérable. — Ἡρωσ, héros.

8. — Ἐρωω, aimer, désirer; ἔρωσ, amour.

9 et 10. — ὄρα, la saison de la sécheresse et de la reproduction, c'est-à-dire l'été, d'où l'idée de chaleur. — Latin, *uro*, brûler, dessécher, incendier, enflammer; *areo*, être desséché; *ara*, autel, lieu où on brûle les victimes.

11. — ὄρος, montagne. — ὄρος, limite, but. — Latin, *ora*, bord, extrémité, éminence.

12. — En georgien, non, se dit *ara*, comme en kabile. — En tamachek, + □ : *ahret*, *haret*, et + □ *aret*, signifie « chose » et « rien ». En français *rien* a d'abord signifié *chose*, puis et devenu négatif; comparez le latin *res*, chose. — *Ara* est sans doute une dérivation de *ara*, *embryon*, chose encore non existante, non en vie, chose à venir. — *Ara* peut aussi reproduire l'idée de *nuit*, l'idée du temps de la lune et être apposé à □ *as*, soleil et affirmation. — Enfin il peut encore se rapporter à l'idée de sécheresse qui conduit à celle de privation; l'expression triviale *être sec de* pour *être privé de*, comme la *mezabia ior*, être avare, rentrent dans ce même ordre d'idées;

13. — *Ir* s'emploie le plus habituellement avec les affixes personnels et le préfixe Λ (*cum*) + ✕ □ Λ *dirit*, avec méchanceté de lui, lui méchant; comparez le grec *Ιερα*, mal sacré, épilepsie; le français *rouer*, *rouerie*; le latin *ira* (colère);

14. — ὄρος, limite, but; *rue*, *ruer*;

15. — ὀρω, dire, prier, appeler, invoquer. — Ερω, dire, proclamer, annoncer, haranguer; ὀρνεῖν, *hurler*;

16. — Sens dérivé du n° 1 ; la lune est la compagne, le reflet de *Enn* ;

17. — Ρεω, couler. — ροος, cours, écoulement. — Sanscrit : *Ri*, couler. — Latin : *Ros*, rosée. — ὀροσ, sérosité, petit lait ; français, *rouir*, *ru* ;

20. — Sens dérivé des phases ou époques lunaires, voir n° 1 ;

21. — □ *Ar*, détacher expliquerait, à la rigueur, ≪ □ *Iari*, circoncire ; mais il est peut-être plus exact de rapporter ce mot à *Ieru*, la divinité berbère ; la circoncision étant avant tout une consécration religieuse.



*Valeur hiéroglyphique.* — Le soleil.

*Valeur idéographique.* — *Ess*, *Ass*, *Esus*, *Ausus*, *Osos*, le soleil (placé ici après *Err*, la lune, parce que chez les Berbères qui, comme les Celtes, comptent par nuit, celle-ci précède le jour). — *Ess* est la manifestation éclatante et la splendeur rayonnante de l'être suprême. — C'est le *mobile* par excellence, celui qui, chaque jour, régulièrement, occupe toutes les positions entre le zénit et l'horizon ; pour cette cause, c'est le symbole du mouvement, de la situation, du départ et de l'arrivée, de la diffusion, du compact, etc. C'est aussi le *moteur* par excellence, le régulateur, le repère, la source et le dispensateur de la chaleur et de la lumière dont l'action bienfaisante éclaire, réjouit, maintient et permet la vie.

Le dieu *Ess* était adoré des anciens Berbères sous les noms de *Osus*, *Ozza*, *Ausus*, *Auzia*, noms qui nous ont été conservés par les inscriptions latines,

*Valeur phonétique.* — S. Nom, *Iess*.

REMARQUE : La forme primitive est ☐, la forme moderne est depuis bien des siècles ☐ ou ☉. Ce dernier sigle est le même : 1° que l'hiéroglyphe égyptien signifiant soleil ☉ ; 2° que le signe employé par tous les astronomes pour désigner le soleil, alors que le signe ○ sans point représente la lune ; 3° que le sigle lybophénicien ayant la valeur de *B*.

*Lettres-racines et radicaux d'une seule consonne*

1. — ☐ *As*, soleil, jour (K.); *Assa* (A.), aujourd'hui; *Asso* (Mz.), aujourd'hui ;
2. — :☐ *Esou*, boire ;
3. — :☐ *Asou*, étendre ;
4. — ☐ *As*, aller, aller en avant, se diriger vers, présenter (et tous les sens actifs, passifs ou neutres de *Movere*) ;
5. — ☐ ≪ *Is*, *Aïs*, cheval, et ☐ ≪ ≪ *Aiis*. — :☐ *Asou*, *esou*, bœuf, buffle. — ☐ *Isi*, mouche ;
6. — ☐ *Isi* (Somali) ; *ioussa* (A.) ; *ioucha*, *iouch* (Mz.), présenter, donner. — *Isa*, *icha* échanger, acheter ;
7. — ≪ ☐ : *Eousi*, et ≪ ☐ : *ehousi*, être joli, brillant, resplendir (être soleil). — ☐ *Isa*, *icha* (A.), être content, rayonnant ;
8. — ☐ *Es*, *S*, de, d'entre (*ex* des latins), par, avec, au moyen de (*per* du latin), selon, d'après, en conséquence de, pendant, à, en, vers ;
9. — ☐ *Sé*, et ☐ *Séoui*, où (avec mouvement) ;
10. — .☐ *Esa*, sept ;
11. — ☐ *As*, afin que, lorsque, pour que, depuis que, lors. :☐ *Soui* (Mz.), depuis ;
12. — ≪ ☐ *Isi*, *Os* (Zg.) ;

13. — ☐ S, affixe personnel de la 3<sup>e</sup> personne ;  
 14. — ☐ S, préfixe formatif des verbes causatifs, transitif ;  
 15. — ☐ S, préfixe des ethniques, avec le sens de (8), venant de, fait de, ayant pour père, etc. ;  
 16. — ☐ Si, et ☐ si et shi, père, même idée que (15) ;  
 17. — ☐ Ousou, tousser.  
 18. — ☐ Isou, chauffer, cuire ;

Les différentes valeurs de la lettre racine ☐ S, ont toutes pour point de départ une idée solaire : cette lettre S existe, en effet, dans presque tous les vocables primitifs servant à désigner les dieux solaires ; et ses sens dérivés se retrouvent dans la plupart des langues indo-européennes. Ainsi :

1. — Dieux solaires : *Ozza* chez les Sabéens arabiques. — *Esus* chez les Celtes. — *Æsar* chez les Étrusques. — *Uschas*, l'aurore, en persan. — Ἥως, aurore, orient. — *Sol*, des Latins, qui est ☐ Es || L, *ell*, dieu suprême. — Ζεύς, Jupiter, qui fut d'abord Ζεϛ, n'est autre chose que le reduplicatif de ☐ As, soleil. Ζεϛ est pour *Asas* ; S s'est changé en Z par suite d'une loi d'euphonie qui existe encore aujourd'hui dans la grammaire berbère, et qui veut que ☐ préfixe devienne Z devant un radical commençant par S (Voir Hanoteau, *Grammaire tamachek*, p. 69). Αισσω, mouvoir. — Αισα, sort, destin. — عيسى *Iesus*. — ὅσιος, sacré. Remarquons que Platon dérivait θεός, dieu, de θηλυ, *courir*, « parce que les premiers dieux étaient le soleil et la lune (1) ; »

2. — ☐ Esou, boire ; le soleil est le grand ; *essuyeur*,

---

(1) Platon, *Crat.* 397, cité par Max Muller, t. II, p. 136.

le grand buveur de la rosée, de l'humidité, — celui qui fait boire ou donne soif; comparez le bourguignon, *soi*; berry, *soue*; wallon, *seu*; français, *soif*, *suer*;

3. — Les métaux maléables, c'est-à-dire s'étendant, ont pour nom : *Ayas*, bronze, en sanscrit; — *Aes*, cuivre, bronze, en latin; — *Aïs*, fer, en gothique; — *Ausis*, fer, en borusien; — *Asel*, *ouzal*, fer, en berbère;

4. — Sanscrit : *Ishu*, flèche. — *ασσον*, plus près. — *Αιςσω*, s'élançer, agiter. — *Ιος*, flèche; *υςσος*, javelot, arme de jet. — Allemand, *has*, lièvre, coureur. M. Olivier (*loc. cit.*), fait remarquer que dans les langues anciennes, les radicaux, signifiant *être* et *aller*, se font de fréquents emprunts : Sanscrit, *as*, être; *as*, être rapide. — Latin, *esse*, être; *es*, tu vas;

5. — Ce sont les animaux marcheurs, mobiles par excellence; — aux chevaux (sanscrit, *açoua*) et aux bœufs, on peut ajouter les moutons (en grec, *οις*, brebis), les porcs (*υς*), etc. — Chez les anciens Berbères, le bœuf était non seulement un bien meuble, mais c'était aussi, comme le cheval, un moyen de transport; les attelages de bœufs et de buffles, chez les Touareg, ont précédé les chameaux. — En outre, dans toutes les langues indo-européennes, il y a connexion entre les idées de soleil et de chevaux. *Ἡως*, *Eous* était le nom d'un des chevaux du soleil. — Allemand, *ochs*, bœuf. — Latin, *asinus*; Anglais, *ass*, âne;

7. — Sanscrit, *vas*, être brillant; l'anglais *yes*, le français *si*, *oui*, sont pour : c'est évident, c'est clair comme le soleil, c'est soleil;

8 et 9. — *Ex* du latin. — *Ès* du français, dans *ès* sciences, etc. — *εις* *ές* et *σε*, du grec (dans, en, vers, pour, jusqu'à, etc. — *Suivre*, *suite*; berry, *suir*. — *sus*, vers.

10. — Voir plus loin la théorie des noms de nombre; en summérien, *SU* signifie légion.

11. — *ώς*, lorsque;

12. — *Os*, génitif, *ossis*. — Les *os* sont les leviers, les moteurs du corps ; en chaouia, en kabyle et en mzabia, on retrouve la même idée avec un mot composé :  $\square\square$  *ires*, qui se décompose en  $\square$  *ar*, origine, germe et  $\square$  *is* (du) mouvement, (de la) locomotion ; grec :  $\iota\varsigma$ , fibre, nerf ;

13, 15 et 16. — *OS*, celui qui. — Latin, *IS*, celui-ci. — Arménien, *IS*, *Sa*, ce, cet. — Géorgien, *ES*, lui. — Sanscrit, *esah*. — Turc, *chou*. — Lapon, *As*, lui. — Comparez aussi le pronom démonstratif scyto-médique *SA* (hic, hæc, hoc), qui, comme idéogramme, a le sens de peuples, gens de. Cet idéogramme est représenté par trois coins  $\bullet\bullet$  ce qui correspond aussi, à la lecture, *ka*, *ki* ; il précède les noms de peuples dans la plupart des textes cunéiformes assyriens et se lit *ka*, *ki* ; il les suit, au contraire, dans les textes médicaux, où il se lit *Sa*. — D'autre part,  $\square$  *qui*, avec le sens *ex* du latin et au commencement des noms de peuples, a, en berbère, le son *S*, se lit, en lybo-phénicien, *B* ; mais il garde son sens de *originnaire de*, *formé de*, *ayant pour père* ; *ab* en sémitique, *si* en berbère ;

16. — Summérien, *Sa*, maître ;

17. — *Oussou*, tousser, dont la 6<sup>e</sup> forme, tousser fréquemment, est  $\square +$  *toussou*, qui se rapproche singulièrement du latin *tussio*, et du français *tousser*. —  $\bullet\square$  *oussou*, n'est déjà qu'un fréquentatif de  $\square$  *as*, *movere* (à la 9<sup>e</sup> forme) ; la toux n'est-elle pas un mouvement fréquent, un accès ou une série d'accès ?

18. — Latin, *asso*, je fais rôtir.

$\xi = \text{II}$

Valeur hiéroglyphique de  $\xi$ . — Le sillon de l'éclair.

Valeur idéographique. — L'éclair qui avertit, *frappe*,

engendre le feu et la lumière, éclaire, embrase l'horizon, etc. C'est encore l'avertissement humain, le coup de sifflet.

*Valeur phonétique.* — *I.* Nom moderne, *Ii.*

*Remarque.* — Soit que la forme primitive se soit altérée en passant par les formes **Z** **I** pour arriver à **I**, soit qu'il y ait eu confusion entre les idées dérivées du feu et de la lumière de l'éclair, et celles dérivées du feu et de la lumière de la lune, toujours est-il qu'il n'est resté de **Σ** avec sa valeur première, que deux racines : **Σ ii**, être mâle, et **ΣΣ ii**, laisser, et que ce sigle est devenu une aspiration, un signe voyelle que nous étudierons plus loin. Tous ses sens sont passés à **I** *ieff*, qui peut être ainsi défini :

*Valeur hiéroglyphique* de **I** — Les deux croissants de la lune au début et à la fin de sa phase.

*Valeur idéographique.* — Les croissants extrêmes de la lune, ses phases; d'où les idées de lumière, de croissance, de supériorité, d'élévation, de pointes, etc.

*Valeur phonétique.* — *F.* Nom moderne, *Ieff.* — Formes : **I** et **I**.

*Lettres-racines et radicaux d'une seule consonne*

1. — **.I** *Afa*, lumière. — **I** *Effou*, faire jour, éclairer. — **:I** *Fo*, évidemment;
2. — **I** *Af*, trouver;
3. — **I** *If*, valoir mieux, surpasser, exceller, s'enfler, s'étendre, augmenter, s'épanouir, se fendre, se diviser, se ramifier, devenir;

4. — **Ⲛ** **Ⲭ** *If*, tête (Zg.);  
 5. — **Ⲛ** *Iff*, (Mz.). — **Ⲛ** **Ⲛ** *Fouf*, *foufou*, tétou,  
 sein;  
 6. — **Ⲭ** **Ⲛ** *Effai*, verser, répandre, étaler, sortir, ouvrir, se vider, s'éparpiller, décroître, diminuer. — **Ⲛ** *fée*, eau (B. du haut Nil);

S'il est naturel de représenter graphiquement l'éclair par un zig-zag plus ou moins accentué, il est fort difficile de représenter phonétiquement soit le sifflement qui précède ou accompagne le bruit de la foudre, soit le coup de sifflet humain ou cri d'avertissement. Chacun l'entend et l'exprime d'une façon un peu différente, en faisant usage des diverses sifflantes et pseudo-sifflantes, comme *S*, *Z*, *Ch*, *Tz*, *J*, *F*, *I* et *Psi*. — Aussi, dans les langues indo-européennes, dont les alphabets sont de la même famille que les tifinar, il y a souvent confusion ou mutation entre ces différentes lettres, soit comme forme, soit comme son: à ce titre, il est intéressant de rapprocher du tifinar **Ⲭ** (*I* aspiré) **Ⲛ** **Ⲛ** **Ⲛ** **Ⲛ** (*F*, *J* et *Z*), les caractères suivants :

- Ⲛ** = *S*, en lybique, phénicien, ancien arabe, sabéen, éthiopien et grec;  
**Ⲛ** = *Z*, en phénicien, arabe, sabéen, tamachek;  
**Ⲛ** = *Éta* grec;  
**Ⲛ** = *Tz*, en ancien arabe et sofastique (Holevy);  
**Ⲛ** = *Z*, en grec ζ et ξ;  
**Ⲛ** = *ص* *sod* = *S*, en phénicien et ancien arabe;  
**Ⲛ** = Forme archaïque du *Iota*, *i* des Grecs; — forme du *Iey* ou *i* tamachek.

Le *H*, *éta* grec, qui se prononce *I*, et qui fut un des premiers signes d'aspiration, a la forme du **Ⲛ** *ieff* tama-

chek, qui succéda au  $\xi$  *iey*, qui lui-même a la forme archaïque de l'*Iota*; le *digamma* grec, qui, lui aussi, est une aspiration, sonne *F*. Or, en latin, en espagnol et en berbère, *F*, *H* sont souvent équivalents : *hircum*, bouc, *fircum*; — *hermoso*, beau, *formosus*. —  $\vdots$   $\parallel$   $\vdots$  *ehoulagh*, bouc. —  $\vdots$   $\parallel$   $\ddot{\text{I}}$  *afoulagh*. — Chez les Romains les formes de *Y* et de *V*, qui est *F* ont été longtemps confondues; les radicaux sanscrits par *Y* (*youg*) sont, en grec, écrits par *Z* (*Zovγ*) et en latin, par *I* ou *J* (*jugus*). Il y a là tout un ensemble de rapprochements qui ont une cause commune, et que nous complètent les comparaisons ci-après faites entre les sens de la lettre-racine berbère *ieff* et les sens de quelques vocables des langues indo-européennes.

1. — φως, φαιος, lumière. — οφις, serpent, animal qui a les ondulations de la flamme. — παιων, Pean, hymne en l'honneur d'Apollon, dieu de la lumière (*P = F*). — Français, *Feu* et *Fou*. — L'étymologie classique de *Fou* est *follis*, soufflet (Voir Littré, Larousse, etc.). On en rapproche le bourguignon *Fo* et les mots *Fol*, *Foll*, *Folh* des langues néo-latines, du gallois et bas-breton. Le sens analytique serait : « tête enflée et vide, » ce qui est bien forcé et même peu conforme à la vérité scientifique; car rien n'est moins vide que la tête d'un fou. Si, au contraire, de cette idée de folie, nous rapprochons le sens du mot *illuminé*, et si nous tenons compte de ce sentiment superstitieux qui, chez tant de peuples, fait regarder le fou comme un être mystérieusement en rapport avec la divinité, nous sommes conduit à voir dans le vieux mot barbare ou berbère  $\vdots$   $\parallel$   $\ddot{\text{I}}$  *afou*, éclairer, l'origine du mot *Fou*. La forme *FOL* serait explétive.

$\parallel$  illuminé;

$\parallel$  (par la) divinité;

embrasé de lumière divine, ou simplement illuminé (25<sup>e</sup> forme dérivée). Les Gaëls, Kimriques, Burgondes ou autres, ont pu l'introduire chez nous, après l'avoir pris

des Touraniens, dans la Haute-Asie. Avec cette étymologie, le sens analytique est plus rationnel pour *Fou*, et on s'explique aussi beaucoup mieux la valeur de l'expression « vierge folle » ;

2. — Trouver, c'est rencontrer ce qui est en lumière. — *αφη*, tact, toucher, contact, prise. — Latin, *Fio*, arriver, résulter, deviner. — L'arabe نبع *profit*, est la 4<sup>e</sup> forme des noms verbaux de 𐤀𐤊

3. — *Japhet*, extension qui a été rapprochée du sanscrit *Jwan*, du grec *ιαωνες* pour *ιαΦωνες*, est la 5<sup>e</sup> forme de 𐤀𐤊 d'où son sens : extension. — De même, *Ioucef* (Joseph), qui a à peu près le même sens, est la 2<sup>e</sup> forme de 𐤀𐤊 — *φωω*, faire croître, enfanter. — En cochinchinois, *FA* signifie beaucoup, et devient l'indice du pluriel quand il est placé devant un substantif. — *Fieu, fief*, latin, *afa*, masse de choses. — Anglais, *foe*, ennemi (envahisseur) ;

4. — *επι*, sur, à la tête de. — *If*, l'arbre qui dépasse. — *Fât* (colonne). — Allemand, *auf*, sur ;

5. — Latin, *uber*, sein ; — *uber*, fertile ;

6. — Latin, *fusus, effusus* (de *effundo*, radical : *Eff*), versé, répandu. — Anglais, *offen*, large, ouvert. — Allemand, *ofen*, feu.

+

*Valeur hiéroglyphique.* — Une étoile.

*Valeur idéographique.* — *Taia*, l'étoile, l'étincelle divine, l'émanation de *Err*, un des éléments de sa suite, de son cortège ; son accompagnement. — L'étoile, œil de Dieu, source de la lumière douce et pure ; point de repère ou de direction pour le voyageur ; — la créature par excellence, être ou chose. C'est aussi l'étincelle qui vient du

feu et engendre le feu, d'où la fille, la femelle qui est engendrée et engendrera. † *Taïa* était une déesse berbère adorée en Afrique, et dont le nom se retrouve comme désignation topographique de plusieurs montagnes; on trouve aussi *taout*, qui est le nom de la dame chaldéenne, — *taout*, la grande dame.

*Valeur phonétique.* — *T.* Nom moderne, *Iett.*

*Lettres-racines et radicaux d'une seule consonne*

1. — .† *Ta, at, ata*, étoile (sens donné par les dérivés). — *Taïa* (Mz.), esclave affranchie remplissant le rôle de mère ou de duègne;
2. — †† *Taout, taot, tet*, jeune fille vierge et nubile;
3. — † *Ta*, elle, celle-ci, celle, cette, celle de;
4. — †† *Tit*, œil, source. — *Tëit* (T. S.), intelligence, esprit;
5. — †† *Tit* (Zg.), vrai, visiblement;
6. — †† *Tet*, têter, tétine, bout du sein. — Manger constamment, sans discontinuité (comme l'enfant qui tète);
7. — †† *Tet*, affixe pronominal, 3<sup>e</sup> personne féminin;
8. — †† *Ti, ta*, et † *at*, Père;
9. — †† *Ait, at, it*, fils, en réalité au père, appartenant au père, ayant pour père;
10. — †: *Ouatta* (Mz.), descendre;
11. — †† *It* (Zg), nuit; †† *ith, iedh* (B.), même sens;
12. — † *Te, ti*, affixe personnel, 3<sup>e</sup> personne masculin;

13. — + Préfixe et affixe de verbes d'habitude, de fréquence, d'énergie, de verbes passifs, de verbes de transition à un état. — Préfixe et affixe de nombreux noms dérivés (caractéristique des féminins, des diminutifs, des noms d'individualité, etc.), lettre intercalaire formative de pluriels, etc. ;
14. — + *Ti* (A.), depuis ;
15. — :+ *Itaou, ataou*, oublier ;
16. — + $\leq$  *Iett*, une ;
17. — + *Toa*, lampe (Somali).

L. RINN.

*(A suivre.)*